



HAL
open science

Archéologies d'Orient et d'Occident et textes antiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Archéologies d'Orient et d'Occident et textes antiques. 2009, École normale supérieure - ENS. hceres-02031929

HAL Id: hceres-02031929

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031929>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Archéologies d'Orient et d'Occident
et Sciences des Textes – UMR 8546
de l'Ecole Normale Supérieure



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Archéologies d'Orient et d'Occident

et Sciences des Textes – UMR 8546

de l'Ecole Normale Supérieure



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Archéologies d'Orient et d'Occident et Sciences des Textes

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8546

Nom du directeur : M. Dominique Briquel

Université ou école principale :

Ecole Normale Supérieure

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

28 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Maurice SARTRE, Professeur émérite à l'Université de Tours

Experts :

Mme Anne-Marie ADAM, Université Strasbourg

Mme Sophie COLLIN-BOUFFIER, Maison de l'Orient et de la Méditerranée

M. Raymont DESCAT, Université Bordeaux 3

M. Jean-Yves MARC, Université Strasbourg

M. Jean-Pierre SAILLANT, Université Bordeaux 3

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Henri TREZINY (CoNRS),

M. Jean-Luc LAMBOLEY (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Jean-Pierre DARMON

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mme Corinne DEBAINE-FRANCFORT

M. Marc Laplanche

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif, dont enseignants-chercheurs (60), chercheurs (18), ingénieurs (12), doctorants (59), techniciens et administratifs (11) ;
- Nombre de HDR 36, nombre de HDR encadrant des thèses 24 ;
- Nombre de thèses soutenues 36 et durée moyenne lors des 4 dernières années (5 années), nombre de thèses en cours (59), nombre de thésards financés (moins de la moitié)
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR ; 3
- Nombre de publiants : tous, sauf 4. L'UMR a produit 44 livres, 78 publications de rang A, 202 autres contributions néanmoins très importantes.

Une vraie difficulté est liée au rattachement de l'UMR à l'Ecole Normale Supérieure : en dehors du petit noyau d'enseignants-chercheurs de l'ENS et des chercheurs CNRS, la grande majorité des enseignants-chercheurs appartiennent à d'autres établissements, à Paris ou en province. Or, plusieurs d'entre eux appartiennent en même temps à une unité de leur établissement principal, et il est difficile d'apprécier l'ampleur de leur implication dans cette équipe. L'équipe des évaluateurs tient à rendre hommage à l'honnêteté du directeur de l'UMR qui n'a à aucun moment masqué cette difficulté et tenté avec le plus de justesse possible d'évaluer la part de participation de chacun. Il n'en reste pas moins que beaucoup d'activités dont est créditée cette UMR se font en collaboration avec d'autres unités, que la bibliographie fournie semble pour l'essentiel correspondre à toute la bibliographie disponible des membres de l'équipe. Cela n'ôte rien à l'excellence manifeste de l'UMR 8546, mais complique l'établissement d'un bilan chiffré.

2 • Déroulement de l'évaluation

Le comité a entendu le directeur, les responsables d'axes (ou leurs représentants), les personnels BIATOSS, les doctorants, et tous les chercheurs qui souhaitaient s'exprimer. L'UMR a fourni tous les documents nécessaires et a facilité en tout la visite du comité.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'UMR 8546 rassemble un potentiel scientifique considérable, et occupe dans bien des domaines une position d'excellence internationalement reconnue. Elle est particulièrement performante sur les domaines de l'Asie Centrale, de la Gaule à l'âge du fer, du monde étrusque, du décor et des textes. Elle offre un excellent bilan dans tous les domaines, mais doit trouver des solutions pour se renouveler dans certains secteurs (Bactriane du Nord, Syrie, Afrique et provinces romaines). Mais le jugement global est très positif et il s'agit d'une unité de niveau international. Noter que l'absence d'Ecole Doctorale propre à l'ENS n'empêche en rien un excellent encadrement doctoral, et le système des accréditations avec les écoles doctorales des universités se trouve parfaitement efficace.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Équipe 1 : archéologie d'Orient. La sous-équipe "hellénisme et civilisations orientales" (dont le nom est trop vague par rapport à la réalité des recherches) regroupe les meilleurs chercheurs sur l'histoire de l'Asie Centrale dans la longue durée, de l'Antiquité au haut Moyen-Âge. Les programmes sont novateurs, les résultats brillants, les publications internationalement reconnues. Un réel effort est fait pour préparer le renouvellement des cadres, et il est seulement dommageable que les établissements de tutelle soient dans l'incapacité d'assurer la juste promotion des chercheurs qui risquent fort d'émigrer vers des laboratoires étrangers. La sous-équipe "Archéologie urbaine de l'Orient hellénisé" a réalisé de son côté de fort bons travaux en Ouzbékistan et en Syrie, mais elle se trouve aujourd'hui face au vide faute d'avoir anticipé le départ en retraite de son responsable; ses effectifs ne lui permettent pas de mener à bien un programme qui s'est inutilement étendu récemment (Chypre, Pisidie). Rien ne justifie que les équipes travaillant sur les mêmes problématiques en Ouzbékistan ne soient pas réunies désormais au sein d'une seule équipe. Les activités développées en Syrie, à Chypre ou en Asie Mineure, très minoritaires au sein de cette UMR, trouveraient bien mieux leur place dans des unités regroupant un fort noyau de chercheurs sur ces aires culturelles.

Équipe 2 : Archéologie d'Occident. Les trois axes regroupés au sein de cette équipe présentent des profils fort différents. L'axe "Etrurie et Italie pré-romaine" rassemble l'essentiel des chercheurs de ce domaine en France, et constitue non seulement l'équipe quasi unique en France, mais l'un des pôles internationaux de premier plan dans cette discipline. Les projets sont excellents, et la mise en route d'un programme ANR jeune chercheur témoigne de la volonté des responsables de faire émerger ceux qui pourront rapidement prendre le relais le moment venu. On pourrait en dire autant de l'axe "Protohistoire celtique", qui constitue un pôle d'excellence en France et au niveau européen. Le renouvellement des thématiques se fait en relation avec les sites archéologiques phares de l'équipe (Ribemont sur Ancre, Allones) ou avec ceux où des membres de l'équipe sont investis (Corent). Le troisième axe "Le monde romain et ses provinces: Afrique et Gaule" a eu une bonne production et n'a pas démerité comme on peut en juger par l'abondance de ses publications. Mais il a besoin de procéder à un renouvellement de ses cadres, touchés par l'âge de la retraite à très court terme, et à une relance de ses champs de recherche, qui paraissent aujourd'hui un peu en retrait par rapport à la recherche la plus vivante : élites, armée romaine, archéologie du funéraire restent des thèmes porteurs, mais on ne voit pas que cette équipe en renouvelle les problématiques. Les résultats les plus assurés sont à attendre dans le domaine de l'érudition pure (corpus d'inscriptions, par exemple), ce qui est indispensable mais non suffisant. Sa participation au programme ANR "Eau Maghreb" en relation avec l'UMR 8167 peut être l'occasion d'une jouvence nécessaire. Signalons l'intérêt de cette équipe tout entière pour la réalisation de bases de données innovantes.

Équipe 3 : Les trois axes "Peinture", "Mosaïque" et "Architecture" regroupent des chercheurs de premier plan au niveau international et, sans vouloir dévaloriser les uns par rapport aux autres, on peut même dire que cette équipe est ce qu'il y a de mieux au plan mondial en matière de peinture antique. Les trois axes collaborent étroitement, au point de fusionner dans le projet soumis à évaluation en une seule unité "Décor". La jouvence est parfaitement assurée, tant en matière de personnel que de thématiques.

Équipe 4 : L'équipe "Sciences des Textes anciens" se rattache pour le prochain contrat à l'équipe existante. Elle devra y trouver sa place, mais elle a d'ores et déjà mis sur pied, avec le groupe "Décor", une vaste enquête sur les textes anciens relatifs à ce domaine. Regroupant des chercheurs répartis dans de nombreux établissements, elle privilégie des axes forts, en linguistique antique, sur les textes philosophiques, l'historiographie, le théâtre. La relève est assurée, et on voit déjà se dégager des collaborations transversales avec les autres équipes.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

Une direction forte, mais une gestion scientifique totalement décentralisée comme il se doit. De toutes façons, les équipes disposant pour la plupart de ressources propres liées à leurs activités archéologiques, la direction n'a que peu de prise sur la gestion interne des équipes. Un équilibre semble avoir été trouvé pour la satisfaction du plus grand nombre. La direction peut cependant peser davantage à terme sur la vie des équipes par le biais de la gestion des ITA, nombreux, et en partie mutualisés.



- En termes de ressources humaines :

Fort potentiel scientifique, avec un bon encadrement de chercheurs à temps plein et de personnels ingénieurs et techniciens. Bonne gestion des doctorants, bien encadrés et suivis; le taux de soutenance des thèses est très satisfaisant (il conviendrait seulement de s'interroger sur le cas de quelques thèses inscrites depuis trop longtemps, mais elles sont très peu nombreuses). Une certaine demande de formation continue s'exprime chez les ITA.

- En termes de communication :

Pas de problème de communication; chacun semble informé de la vie de l'unité, chercheurs, personnels, doctorants. Nombreuses rencontres scientifiques dans le cadre de l'ENS, qui est de ce point de vue un lieu de contact privilégié.

6 • Conclusions

- Points forts :

- Des recherches originales et innovantes dans des secteurs jugés "marginiaux" par rapport à l'ensemble du monde classique (Asie Centrale, Gaule protohistorique, monde étrusque), ainsi que dans le domaine des techniques architecturales et décoratives.
- L'unité ne perd pas son temps à essayer de créer des transversalités artificielles, mais la cohabitation finit par en imposer de réelles et fécondes.
- Le nombre élevé de chercheurs étrangers accueillis pour des périodes plus ou moins longues, l'étendue aussi des collaborations internationales.

- Points à améliorer :

- Mieux prévoir le renouvellement des cadres et des problématiques, dans tous les secteurs de recherche; peut-être la direction devrait-elle en ce domaine avoir une politique plus volontariste, plus exploratoire longtemps à l'avance.
- On doit progresser encore en matière de bibliothèque en centralisant davantage la collecte des documents de toutes les équipes.
- Prévoir davantage de formation continue dans des secteurs de pointe où une demande se fait jour.

- Recommandations :

- La mise sur pied de programmes ANR sous la houlette de chercheurs jeunes mais expérimentés pourrait aider à l'émergence des cadres de demain, en évitant les ruptures de continuité.
- Il convient aussi de réfléchir à la réunification des chercheurs engagés en Asie Centrale, et au délestage de ce qui est très marginal dans l'équipe (Asie Mineure, Chypre, Syrie) pour lequel il existe des pôles d'excellence reconnus.
- Dans le cadre du prochain contrat, il conviendra aussi de trouver un moyen de mieux répertorier les chercheurs dont l'UMR est l'unique rattachement, et ceux qui se partagent entre l'ENS et leur établissement d'exercice. Cela reviendra surtout à mieux faire apparaître les relations scientifiques, institutionnelles ou non, existant entre cette UMR et les autres unités, en France ou à l'étranger.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A+



Yves GULDNER
Directeur adjoint

AERES
Section des Unités
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Ref : YG/EF 2009.020

Paris, le 15 avril 2009

OBJET : Rapport d'évaluation du Laboratoire d'Archéologie d'Orient et d'Occident et Science des Textes - UMR 8546

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint les observations du Directeur du Laboratoire d'Archéologie d'Orient et d'Occident et Sciences des Textes de l'ENS, UMR 8546, concernant le rapport d'évaluation de son unité, ainsi que quelques remarques factuelles.

Nous soulignons également que le représentant de l'ENS lors de cette évaluation est Jean-Charles DARMON (et non pas Jean-Pierre).

Avec nos salutations les meilleures.



Yves GULDNER



ARCHEOLOGIES D'ORIENT ET D'OCCIDENT

ET SCIENCE DES TEXTES

AOROC-UMR 8546 CNRS-ENS



Observations sur le rapport préliminaire d'évaluation de l'AERES UMR 8546 Archéologies d'Orient et d'Occident et Science des Textes

Le rapport souligne une particularité importante de l'UMR qui tient à son implantation à l'ENS : cette unité est composée en grande majorité, en dehors du petit noyau d'enseignants-chercheurs de l'ENS et des chercheurs CNRS, d'enseignants-chercheurs qui sont en poste dans d'autres établissements et appartiennent en même temps à une équipe de recherche de leur établissement principal. Cette situation est due pour une bonne part au fait que, l'ENS n'ayant pas encore actuellement de coaccréditations statutairement reconnues avec des Ecoles Doctorales d'autres établissements, les enseignants-chercheurs encadrant des doctorants travaillant dans le cadre de l'UMR et ces doctorants eux-mêmes sont obligatoirement inscrits dans des Ecoles Doctorales d'autres établissements et dans des équipes de recherche dépendant de ces établissements.

La politique de coaccréditation menée par l'ENS devrait permettre de résoudre cette difficulté. Elle mettrait plus nettement en relief la collaboration de l'UMR avec d'autres équipes en clarifiant ce qui est du ressort de l'une et des autres. Dans son rapport, l'UMR a donné les bibliographies complètes de ses membres, y compris ceux qui sont en rattachement non exclusif chez elle ; en revanche les chiffres de publications qui ont été fournis ne comportent que les travaux effectués dans le cadre de l'UMR. Mais, les relations entre l'UMR et les autres unités, en France et à l'étranger, n'étant pas encore suffisamment formalisées, la direction de l'UMR a l'intention de mener une politique systématique de conventionnement avec les institutions et unités extérieures. Cette nécessaire clarification est retardée par de grosses difficultés de personnel qu'on espère conjoncturelles (absence temporaire d'un cadre administratif suite du départ à la retraite, en novembre 2008, de la personne exerçant ces fonctions, le successeur ne devant rejoindre l'UMR qu'en juin 2009 ; départ non prévu pour une autre unité, à la suite d'une promotion, en février 2009 de la personne assurant le secrétariat et la gestion de l'UMR, actuellement sans perspective de solution stable de remplacement).

Les évaluateurs préconisent une politique de gestion des ITA visant à une meilleure coordination de l'activité scientifique des composantes de l'UMR. Cela rejoint le souci de l'unité, qui, grâce au gros travail fourni par l'ensemble de la formation pour la préparation du plan quadriennal, a pu mettre en évidence plusieurs dossiers sur lesquels une politique volontariste de la direction s'appuyant sur le potentiel que représentent les ITA permettrait d'aboutir rapidement à des synergies efficaces. Cela concerne en particulier le domaine des bases de données documentaires et la mutualisation de nos moyens avec d'autres départements de l'ENS. Plusieurs demandes ont donc été faites dans le cadre d'ADONIS, des PEPS du CNRS, des PPF de l'ENS.

L'UMR prend acte des remarques qui sont faites concernant l'activité scientifique de ses différentes équipes internes. La composante « Le monde romain et ses provinces » a parfaitement conscience de la nécessité de préparer l'avenir, notamment sur le plan humain compte tenu des départs en retraite. Elle peut compter pour cela sur l'apport de jeunes docteurs qu'elle a formés ces dernières années, tant sur l'Afrique que sur la Gaule ; plusieurs ont déjà des responsabilités importantes dans les programmes de l'équipe et devraient parvenir rapidement à une situation statutairement stable. Ce renforcement, prévisible, de l'équipe facilitera l'élargissement des thématiques, qui se manifeste déjà par des collaborations internes déjà en cours, p. ex. sur l'Afrique du Nord préromaine, Allonnes ou Lyon, entre épigraphistes, archéologues, historiens.

Dominique Briquel
Directeur

Katherine Gruel
Directeur-adjoint